



SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE, LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU GERS

Tél. : 05 62 05 39 51

Site Internet : www.societearcheologiquedugers.com

Courriel : socarcheogers@free.fr

Séance du mercredi 5 janvier 2022

La Société Archéologique, Historique, Littéraire et Scientifique du Gers a tenu sa séance le mercredi 5 janvier 2022 à 14 h 30, à son siège, 13, place Saluste du Bartas, à Auch, sous la présidence de Jacques Lapart.

• ORDRE DU JOUR

Le Président a présenté ses vœux à tous les adhérents de la Société.

Après avoir ouvert la séance et excusé un certain nombre de membres, il a accueilli cinq nouveaux adhérents.

Il signale ensuite la publication de plusieurs ouvrages :

- Claude Gallardo publie son nouveau livre, "Le Nouvel Ordre". Médecin, ancien maire de Fleurance, il est l'auteur de deux romans "Le Pourpre Noir" sur l'épidémie de la peste en 1653, publié en 1989, et du "Berger des Lumières" en 2012
- Adrien Forzy publie « le pays d'un homme », Le Lys éditions, 2021 – roman biographique sur la guerre d'Algérie basé sur la vie de son grand-père Guy Forzy (1925-2015) célèbre partisan de l'Algérie française
- «Famille» de Lydie Salvayre, petit livre publié par les éditions Tristram d'Auch, en même temps que son autre roman, «Rêver debout» au Seuil.
- Arnaud Campagne publie un premier roman « Fin de convention » sur la quête de sens des surdiplômés ; une partie de l'action se passe dans le Gers.
- Louis Harpedanne vient d'écrire son premier roman, un thriller qui se déroule à la révolution « Le cri de la cagouille »
- Alain Lalanne : Sa dernière parution le ramène à ses origines dans la Ténarèze et, plus précisément, à Caussens avec "Titin de Saint-Fort" et l'auberge "Le Vieux Pressoir" pour cadre. L'action qui se déroule dans les années 70 se passe aussi à Auch et à Toulouse : Henri San Martino dit Titin se réveille l'esprit embrumé après avoir participé à la fête locale la veille au soir...
- Gérard Muller présentera son dernier livre "Du piment dans le foie gras". Il s'agit d'une énigme policière dans laquelle un éleveur de canards retrouvé mort dans son atelier. Il a été assassiné en ayant été gavé avec du maïs. C'est la brigade de gendarmerie de L'Isle-Jourdain qui est en charge de l'enquête. Celle-ci s'avérera plus compliquée que prévu et le meurtrier ne sera identifié que grâce à un lieutenant fin gourmet. Il aura besoin de toute sa connaissance de la cuisine locale pour résoudre l'intrigue et appréhender le tueur.

C'est l'occasion de rappeler que le prix Pierre-Dumont est lancé pour l'année 2022. Le concours est ouvert aux ouvrages d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie. Il est ouvert à tous, sans distinction d'âge. Les candidats doivent remettre deux exemplaires de l'ouvrage

proposé. Ces ouvrages doivent être imprimés et obligatoirement porter le millésime 2019, 2020 ou 2021. Seules sont admises à concourir les œuvres d'auteur d'origine gasconne et directement inspirées par la Gascogne. Les œuvres doivent être envoyées avant jeudi 31 mars au secrétaire du prix à l'adresse suivante : Laurent Mauras, 785, route de Gavarret, 32390 Sainte-Christie.

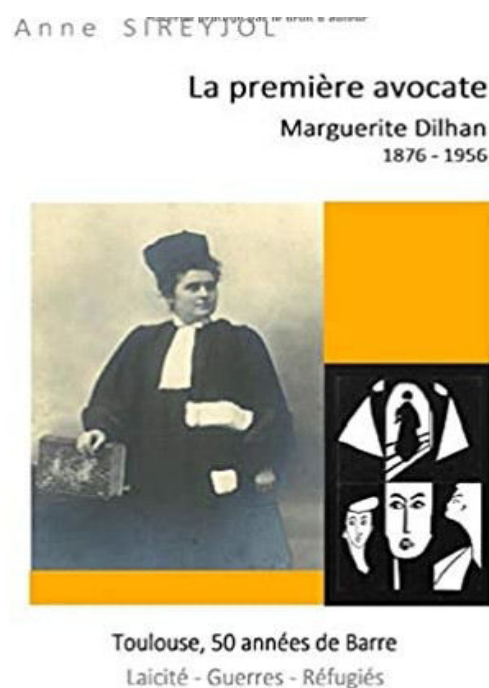
Le président rappelle ou annonce ensuite les événements culturels de janvier :

- la ronde des crèches qui se poursuit encore quelques semaines
 - Lavardens et son exposition de santons
 - l'exposition Ken Paine à l'abbaye de Flaran
 - Enfin le samedi 22 janvier, à 14h30, la Floureto organise au cinéma Grand Angle de Fleurance une conférence de Gérard Loussignian, président de l'Association des Arméniens du Gers, autour du lien Gers et Arménie, « Occident et Orient, destin d'un peuple » .
- **Communications :**

-Me Anne Sireyjol, Marguerite Dilhan née à Miélan, première avocate de France à plaider en 1903, sa vie, sa carrière.

Marguerite Dilhan, personnalité hors du commun forgée par ses racines gersoises, est née à Miélan (Gers) le 17 Septembre 1876. La jeune Marguerite a un père, représentant de commerce, dans un monde où le travail est essentiellement agricole. Celui-ci, souvent absent du fait de ses déplacements confie à sa femme la responsabilité du foyer. La petite Marguerite vit souvent seule avec sa mère, entre l'école, l'église et le foirail. Les difficultés financières vont sceller le départ de la terre natale. Le déménagement de la famille à Toulouse dans le quartier malsain de Saint Cyprien, aura raison de la santé du père puis de la mère de Marguerite. Elle est orpheline à 18 ans avec ses sœurs, Jeanne 14 ans et Gabrielle 6 ans.

Grâce à Ernest Barutel, ancien conseiller de préfecture, ami de la famille devenu son tuteur, elle est reçue au baccalauréat en 1899. Première étudiante en droit de la faculté de Toulouse, elle obtient sa licence, et après une année de doctorat, a l'audace de briguer le métier d'avocate. Elle fait preuve d'un courage exceptionnel alors que les femmes sont soumises en tout à l'autorité de leurs maris, sans droit à la parole publique et sans droit de vote, et qu'aucune femme n'a réussi dans le métier d'avocate en France. Avant elle, à Paris, Jeanne Chauvin qui avait obtenu l'accès des femmes au Barreau en décembre 1900, s'y était cassé les dents. Marguerite a décidé de pratiquer le métier envers et contre tous les obstacles. Elle prête le serment d'avocate devant la Cour d'appel de Toulouse le 13 Juillet 1903. Habitée par le désir de plaider au grand criminel, elle tape un grand coup, en persuadant le bâtonnier en exercice qu'elle est capable de plaider aux assises. Convaincu, il



la désigne pour défendre une femme accusée avec son mari d'avoir tué leur gendre à coups de couteau. C'est ainsi qu'elle s'est emparée de la barre des assises de la Haute-Garonne le 27 Novembre 1903. Elle est la première avocate à avoir plaidé aux assises en France.

Elle poursuit sa carrière prestigieuse devant toutes les juridictions, y compris pendant la guerre de 14, devant les Conseils de Guerre. Après-guerre, elle est Vice-Présidente de l'amicale des avocates de France, au soutien de la demande de droits égaux pour les femmes. Elle devient l'avocate de la communauté espagnole de Toulouse, particulièrement visée comme personnes « *indésirables* » par les arrêtés d'internement arbitraire pendant l'occupation allemande. Très investie dans les associations de bienfaisance, elle ne cesse de venir en aide et de défendre les personnes démunies, les réfugiés, hommes femmes et enfants. Elle reçoit tous les honneurs : chevalier, puis officier de la légion d'honneur, et connaît l'hommage de ses pairs lors de la fête du Barreau pour son jubilé, 50 ans d'exercice professionnel.



Dans les années 1940

Elle décède le 3 Mars 1956. Ses obsèques ont lieu à la basilique Saint Sernin, en présence du Cardinal Saliège et son éloge est prononcé par le Bâtonnier Estingoy. Elle fait honneur au Barreau de France, à celui de Toulouse et à la terre du Gers d'où elle a tiré sa force.

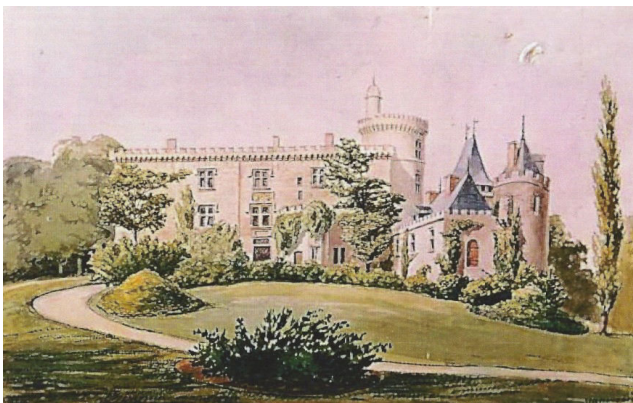
J-M. Lassure, Louis Armand de Gontaud-Biron et le château de Saint-Blancard avant l'incendie de 1888.

Dans un article déjà ancien paru dans notre bulletin[1], J-M Lassure a déjà étudié l'histoire du village. Grâce à la regrettée Madame Woock, il a eu accès à un document original, un « journal » contenant les souvenirs rédigés après l'incendie de 1888 par Armand de Gontaut-Biron, propriétaire des lieux. Le château a fait l'objet d'une très bonne étude faite par notre ancien confrère Jean-Henri Ducos[2].



photo D-Bourdeau-Tête en ciel

Au XIV^e siècle, la famille d'Orbessan qui vient de recevoir le petit fief du comte de Comminges lance la construction « d'un castrum » comprenant un village et une maison forte. Sur un plan en L, les constructions les plus anciennes qui comportent trois niveaux, forment un corps de bâtiment quadrangulaire. La façade sud ajoute une tour-donjon au sud-ouest et une tourelle contenant un escalier. La façade nord présente une tour carrée moins élevée et, à l'opposé une tour ronde appelée tour de la Vierge. A la Renaissance, le percement de fenêtres à meneau éclaire les intérieurs. Au XVI^e s. Armand, quatrième fils de Jeanne, dame d'Ornezan-St-Blancard et d'Armand de Gontaut-Biron dit le Boiteux, fonde la branche de Gontaut-Biron-Saint-Blancard. La famille ne vit plus sur place et le château est très délaissé. A 13 ans, en 1826, Armand de Gontaut-Biron découvre un manoir en piteux état. Un fermier qui l'habite utilise la grande salle du château pour le stockage de céréales et la cour d'honneur sert de basse-cour.



aquarelle Laplagne-Barris vers 1861

*cheminée achetée à
l'hôtel de Sully à Nérac
(photo P.Magni)*



A partir de 1833, son père décide d'y faire des travaux. Mal surveillés, trop ambitieux, très onéreux, ils aboutissent parfois à des catastrophes comme l'effondrement de la tour de la Vierge. Après la mort de son père en 1840, Armand de Gontaut reprend le chantier désormais bien dirigé par l'architecte Vitry de Toulouse. La tour de la Vierge est achevée en 1854, les autres projets et notamment l'élévation du donjon peu avant 1880. Tout semblait à peu près terminé quand survint la catastrophe de 1888. Le terrible incendie et les travaux de reconstruction qui suivirent seront décrits lors d'une prochaine séance.

[1] J-M Lassure, A propos de fouilles archéologiques effectuées en 1889 dans la cour du château de St-Blancard (Gers), BSAG, 1977- p.343

[2] dans Dictionnaire des châteaux de Guyenne et de Gascogne sous la direction d'Yvan Christ et de Jacques Gardelles, 1981.

La prochaine réunion de la Société archéologique aura lieu le mercredi 2 février à 14h30 à Auch à son siège. Une seule communication se fera ce jour :

Hervé Alvado, les monuments historiques gersois au temps de Prosper Mérimée.

Elle sera suivie de l'Assemblée générale.

N'oubliez pas votre cotisation 2022 : 44€. (par chèque ou virement bancaire).

Bonne lecture

Laurent Mauras, secrétaire de l'association.



**SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE,
LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU GERS**

Tél. : 05 62 05 39 51

Site Internet : www.societearcheologiquedugers.com

Courriel : socarcheogers@free.fr

Société archéologique du Gers 13 place Salluste du Bartas, 32000 AUCH

Chers Adhérents et Abonnés

En cette nouvelle année, le trésorier et moi-même faisons de nouveau appel à vous pour le **renouvellement de votre cotisation/abonnement à la Société archéologique du Gers de 44 euros pour l'année civile 2022**. Vous pouvez également faire un don à notre association, qui sera déductible des impôts à hauteur de 66 %.

Mme M.

Adresse postale

Adresse mail :

Nous vous serions reconnaissants de faire parvenir votre chèque, libellé à l'ordre de la Société archéologique du Gers, avant le 31 mars 2021, à l'adresse 13 place Salluste du Bartas, 32000 AUCH.

Pour les virements, nous vous demandons de verser le montant uniquement sur le compte du Crédit Agricole en utilisant le RIB qui suit : 16906 01022 03401122141 68

Le Trésorier Michel DEFFES

Le Président Jacques LAPART